

**Intervention de
Monsieur le Colonel(E.R)
Pierre Baudic
Légion d'Honneur**

Carrière du Colonel Marcel Le Guyader

Période Résistance (1940-1945)

Marcel Le Guyader, est né en 1924 à Rohan. En 1940, lors de la débâcle, âgé de 16 ans, il décide de rejoindre l'Angleterre. Le projet d'embarquement par voie maritime échoue, aussi en octobre de la même année il rejoint l'école militaire préparatoire des Andelys (en zone libre à proximité de Béziers (Hérault).

En 1941, à l'issue d'une permission, il est arrêté au point de contrôle de Langon alors qu'il transportait des messages clandestins. Maltraité, il sera, au vu de son jeune âge remis aux autorités françaises et fera l'objet d'un blâme du ministre de la guerre à son école. Transféré avec son école à Autun en octobre 1943, il participera activement à la création du mouvement de résistance fondé par les élèves.

Suite à l'échec de ce jeune maquis, Marcel Le Guyader rejoindra le Morbihan en février 1943. Il y créera un groupe de résistants à Pont-Augan (secteur de Baud) armé principalement par des prises de guerre récupérées auprès des troupes d'occupation. Il se fera très vite remarquer par ses actions de sabotage des voies ferrées et d'installations ennemies.

En Mai 1944, son groupe sera rattaché à la 4ème compagnie du 5ème bataillon de FFI qui se constituera en maquis dès le 6 juin 1944. Il organisera avec succès plusieurs actions d'embuscades sur la nationale Pontivy-Lorient en obtenant des résultats remarquables (neutralisation de deux officiers de l'état major du général parachutistes de Pontivy et chef de la gestapo de Locminé).

En Juillet 1944, son action déterminante après huit heures de combat acharné lui permettra de secourir le maquis de Pluméliau encerclé par les unités allemandes et de secourir les onze survivants. Avec sa section, en août 1944, il s'illustrera lors de la libération de Baud, de Locminé et d'Hennebont, bastion des forces allemandes repliées qu'il libèrera à la tête de ses 40 hommes après deux jours de combats acharnés. En fin octobre 1944 le sous-lieutenant Le Guyader s'imposera dans la contre-offensive allemande qui cherchait à s'emparer de Sainte-Hélène et de Nostang qui longe la rivière Etel.

Pendant cette période de libération, le sous-lieutenant Le Guyader s'est magnifiquement imposé par ses profondes qualités humaines, son courage, sa volonté et son rayonnement exceptionnel témoignés par ses camarades de combat.

Proposé pour la Légion d'honneur pour fait d'armes exceptionnel à 20 ans, il refuse d'adhérer au parti communiste et ne la recevra que plus tard en Indochine. Après la libération, il intègre l'école de Saint Cyr dans le cadre des élèves de la résistance à Saint Briec où il sort avec le grade de sous-lieutenant. Il est affecté à la direction de prisonniers allemands de la 3ème région militaire avec une unité de garde, de Tirailleurs marocains, avant de rejoindre le 3ème régiment de Tirailleurs marocains. Il est nommé lieutenant et volontaire pour l'Indochine.

**Intervention de
Monsieur Albert Valeur
Président de l'Amicale des Anciens
Des 1^{er}, 5^{ème}, 9^{ème} et 17^{ème} Régiments
De Tirailleurs Algériens**

Période post 2^{ème} Guerre Mondiale

Période en Indochine 1948-1952

Le lieutenant Le Guyader embarque le 22 octobre 1948 pour l'Indochine et rejoint le 6^{ème} Régiment de Tirailleurs marocain dans le secteur de Hoa Bin (Tonkin) sous les ordres du futur Général Vanuxem. Blessé à deux reprises, il est proposé pour le grade de chevalier de la légion d'honneur. Lorsque le 6^{ème} régiment de Tirailleurs marocains est rapatrié, on lui confie le commandement d'un quartier du nord-est du Tonkin qui comporte 5 postes militaires. Le jeune lieutenant met en place des projets pour relancer le commerce, l'industrie, la création d'écoles et d'infirmes.

Cependant en Chine le Vietminh est prêt à envahir le Tonkin. Le lieutenant est affecté comme officier de renseignements à Binh Lieu en octobre 1950. Début décembre 1950, suite à un coup de main, il se trouve en possession de documents importants. Il s'agit des comptes-rendus des Viêt ayant entraîné la chute de Cao-Bang et de Langson, et surtout, des offensives envisagées fin décembre 1950 et janvier 1951 qui doivent entraîner la prise d'Hanoi. Le commandement à Saigon, n'a pas tenu compte des documents remis par le Lieutenant Le Guyader.

Attaqué, Binh Lieu combat désespérément du 18 au 26 décembre 1950 contre la 308^{ème} Division Viêt Minh au corps à corps, la garnison est anéantie, les partisans sont tous exécutés par les Viêts. Capturé, le lieutenant Le Guyader, est fait prisonnier en décembre 1950. Condamné à mort comme officier du 2^{ème} bureau, puis gracié, la population indigène ayant plaidé sa cause. Cependant, torturé, emprisonné, affamé, sans soin, enfermé nuits et jours avec des buffles dans la pourriture, il partira pour le camp de la mort n° 1 où 75% des prisonniers meurent de faim, de mauvais traitements ou de désespoir.

Il sera libéré en août 1952, il pèse alors 42 kg. Le rapport d'un officier Viêt de l'état major de Giap et l'intervention soutenue des villageois reconnaissants de son aide et son humanisme, permettent sa libération le 11 août 1952.

Rapatrié il retrouve sa femme Gisèle et Michel son fils de 3 ans et demi qu'il ne connaît pas, après quatre années de séjour en Indochine dont 20 mois de captivité.

De cette période Du Corps Expéditionnaire Français, l'adversaire libéra 8516 combattants sur 14.590. Il en manquait beaucoup à l'appel... !

Le 1^{er} avril 1953, le Capitaine Le Guyader reprend du service aux Forces Françaises en Allemagne au prestigieux 7^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens, puis au 13^{ème} RTA après

plusieurs séjours et interventions chirurgicales lourdes à l'hôpital. Détruit physiquement, il met du temps à se reconstruire.

REVIENT-ON INTACT DE L'ENFER ?

Période Algérie 1957-1962

Appelé à servir en Algérie en 1957, dans les Aurès, à la 4^{ème} compagnie du 7^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens et d'une Harka à cheval, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Bilan :

En 700 jours d'opérations, en plus des grenades, des mines, des explosifs et un émetteur récepteur radio ANGRC, 400 rebelles sont éliminés, 72 armes de guerre et une soixantaine d'armes de chasse sont récupérées et toute l'organisation politico-administrative du FLN est détruite. Soucieux du sang versé, le Capitaine Le Guyader, est fier de ne pas avoir eu à déplorer, la mort d'un seul de ses hommes sous son commandement.

Après le 19 mars 1962, il est nommé à l'école d'application d'Infanterie. Puis à nouveau le 7^{ème} RTA, comme adjoint opérationnel au 2^{ème} bataillon, on lui confie le commandement du quartier El Madher, dans l'Aurès.

Fin mai 1962, le colonel qui commande le 7^{ème} RTA lui ordonne de rejoindre la base militaire de Bône, en qualité d'officier chargé de l'embarquement du Régiment, pour Epinal. Il est confronté à un douloureux cas de conscience. En effet, le gouvernement ne permet pas l'acheminement des Harkis sur la métropole. On connaît des cas ou des malheureux, ayant réussi à parvenir à Marseille, sont réexpédiés en Algérie et fusillés sur le port d'Alger par des résistants de la dernière heure.

Tout un village de Harkis et les membres de leurs familles, menacés de mort par le FLN, se mettent, à Bône, sous sa protection. Grâce à l'humanité, la complicité de l'intendant militaire de Bône et son officier d'administration Ysetty, ancien enfant de troupe, le Capitaine Le Guyader et ses protégés rejoindront Epinal, sans autorisations officielles.

Dans des conditions exemplaires, ils seront environ 350 personnes prisent en charge par l'armée et la municipalité. Le commandant de la 6^{ème} Région Militaire, le général Massu, a géré par son humanité et son autorité, cette opération, qui a permis de sauver nos frères d'armes.

Ici encore, le Colonel Le Guyader s'est dénoté par ses valeurs d'humanisme . L'état major du 7^{ème} RTA étant dissous, il est muté à l'Ecole Militaire Préparatoire de Koléa, dont la compagnie est issue du 1^{er} RTA. Le capitaine Le Guyader est nommé, commandant en second de l'école et se présente à notre compagnie comme :

« Capitaine Le Guyader, Officier Breton, au service de la France ! »

Son épouse le rejoint avec ses deux petites filles, Christine et Marielle, qui ont put le rejoindre exceptionnellement à Koléa.

L'Ecole Militaire Préparatoire étant dissoute, le 26 février 1963, il quitte l'Algérie pour le 39^{ème} R.I au Havre devenu par la suite le 74^{ème} RI. Directeur de l'instruction et tout spécialement formation commando.

Le 19 février 1973, il est admis à suivre un stage en entreprise, prélude à son départ en retraite.

Le 1^{er} septembre 1973 affecté dans les réserves au grade de Lieutenant Colonel. Le grade de Colonel lui sera attribué en 1974. Il a été président de bon nombre d'associations patriotiques. Dont celle de ses anciens résistants. La liste des décorations qui lui sont attribuées est longue, je cite ici celles dont il est le plus fier.

Grand Croix de la Légion d'Honneur

Grand Officier de la Légion d'Honneur

Croix du combattant Volontaire de la Guerre 39/45

Croix de Combattant Volontaire de la Résistance

Croix du Combattant de la Guerre 39/45

Médaille coloniale avec agrafe « Indochine »